

cessèrent, mais longtemps encore le médecin trouva du sang dans ses expectorations. Toutefois, à partir de ce moment, il parut reprendre un peu de forces, mais avec une lenteur désespérante. Puis ce fut le statu quo. Il restait oppressé, ne pouvant causer sans fatigue, mangeant avec peine; la toux non plus ne l'abandonnait pas, surtout la nuit. Combien de nuits sans presque fermer l'œil... et des maux de tête pour résultat.

« Pendant ces longues semaines, sa piété ne perdait rien de sa ferveur. Trop faible pour se servir d'un livre, il avait constamment son chapelet à la main. Il faisait des neuvaines. Il s'adressait en particulier aux martyrs Jésuites canadiens, dont il gardait l'image près de son lit.

« Les religieuses ont rendu témoignage de sa rare patience. Il acceptait tout, souriant toujours. Jamais une plainte. Quand on lui demandait s'il souffrait beaucoup, il se contentait de sourire et de répondre: « Un peu; les jours et les nuits sont un peu longs, mais ça passe; la souffrance, c'est la grande loi de l'humanité », ajoutait-il en riant franchement.

« Il nourrissait l'espoir de retourner bientôt au scolasticat de l'Immaculée-Conception, pour ne pas perdre son année. Le médecin lui laissait entendre qu'il pourrait quitter le sanatorium quand ses forces le lui permettraient; mais sa pensée intime n'était pas celle du malade: le docteur ne croyait plus à la guérison, paraît-il, et il envoyait le frère Brodeur mourir au milieu des siens.

« La mort a même devancé ces tristes prévisions. Le 4 novembre au soir, nouvelle hémorragie qui nécessita l'administration des derniers sacrements. Je n'en savais rien le matin du 5, quand le frère Brodeur me fit demander un peu avant le dîner. Son visage était très pâle; ses mains froides tenaient un crucifix. Il me dit qu'il allait mourir et me demanda de prendre note de quelques recommandations. C'est à ce moment surtout que je sentis jusqu'où portait sa vertu. Il me dit d'abord d'écrire à sa mère pour lui annoncer la gravité de sa maladie: jusque-là, par ménagement, il lui avait caché beaucoup de choses, comptant se remettre assez vite. Puis il ajouta: « Si je meurs avant de voir « le P. Recteur, ou si je suis inconscient alors, vous remercirez « pour moi la Compagnie pour tous ses bienfaits à mon égard. Vous « écrirez à mon bienfaiteur, M. le curé Grenier, de Marlborough « Ditez-lui que jusqu'à la fin je me suis rappelé la bonté qu'il eut de « me faire commencer mon cours et de me diriger vers le sacerdoce.